

L'EGLISE D'ALGÉRIE AUJOURD'HUI FIGURES SPIRITUELLES

Mgr Henri TEISSIER (1929-2020)

Brève chronologie

1929 naissance le 21 juillet à Lyon (France)
1947-1955 Etudes au séminaire de Kouba à Alger puis au séminaire des Carmes à Paris.
1955 Ordonné prêtre pour le Diocèse d'Alger
1955-1958 Etude de la langue arabe à l'Institut dominicain d'études orientales (Le Caire)
Directeur du Centre diocésain des Glycines
1965 Obtient la nationalité algérienne
1972- 1980 évêque d'Oran
1974 à 1987 Responsable de Caritas pour l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient
1980- 1988 évêque coadjuteur d'Alger,
1983-2008 Président de la Conférence des évêques de la région Nord de l'Afrique (CERNA)
1988-2008 archevêque d'Alger
2020 décès le 1 décembre à Lyon (France)
Mgr Henri Teissier a publié plusieurs ouvrages : *Église en Islam*, Centurion (1984) ; *La Mission de L'Église*, Desclée de Brouwer (1985) ; *Histoire des chrétiens d'Afrique du Nord*, Desclée de Brouwer (1991) ; *Lettres d'Algérie*, Bayard-Centurion (1998) ; *Chrétiens d'Algérie, un partage d'espérance*, Desclée de Brouwer (2002).



A la suite du Cardinal Duval, de même que Mgr Pierre Claverie, Mgr Henri Teissier fait partie de ces catholiques qui refusèrent d'être des auxiliaires de la colonisation et apportèrent leur appui à la revendication de l'indépendance de l'Algérie.

Un homme de culture

Des deux ans qu'il passe au Caire, il retire une excellente connaissance de la langue arabe qui lui permet d'intervenir avec aisance dans la vie culturelle et sociale de l'Algérie. Grâce à sa vivacité intellectuelle et son dynamisme, le centre diocésain des Glycines devient un lieu exceptionnel de rencontres, d'échanges et d'ouverture à une société algérienne en pleine mutation. Devenu un des meilleurs spécialistes de l'émir Abdelkader, il multiplie les conférences en français ou en arabe sur cet autre grand Algérien qui fut un apôtre de la fraternité.

Pour une Eglise de la rencontre

« Le Père Teissier s'était préparé à sa mission en s'investissant dans la langue, la culture arabe, la connaissance de l'Islam « par le dedans ». Il avait développé le sens d'une Eglise en Islam, d'une Eglise tournée vers l'autre dans le respect de ce qu'il est, de ses convictions religieuses et sociales, le sens d'une Eglise de la rencontre, qu'il développera comme évêque. Adorateurs du même Dieu, pétris de la même humanité, il savait aussi que nous pouvons nous enrichir les uns les autres dans une stimulation réciproque et dans ce qu'il y a de meilleur en nous et dans nos partenaires musulmans.

*(...) Son Eglise était celle de la rencontre, de la convivialité, du souci de rejoindre l'autre sur son chemin vers Dieu ».*¹

*« Il ne pouvait concevoir une Eglise repliée sur elle-même, mais voulait une Eglise tournée vers les Musulmans. Ce souci le projetait donc au-delà des limites de son diocèse, illustrant bien la parole de l'évangile : "J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cet enclos : celles-là aussi il faut que je les conduise". Il n'y avait dans son attitude rien d'un désir de récupération, mais une façon de vivre une fraternité sans frontières »*²

Selon son expression, l'Eglise catholique d'Algérie est l'« *Eglise d'un peuple musulman* » et se veut au service de l'Algérie « *en solidarité avec elle, à son service, dans le dialogue de la vie quotidienne et dans la prière.* » « *J'ai vécu ma responsabilité d'évêque comme une mission au service des Chrétiens et pour que ces derniers développent des relations d'amitié avec la société algérienne et se mobilisent pour le bien commun* »³

Il a été un des acteurs majeurs du dialogue islamo-chrétien dans l'Eglise catholique depuis Vatican II et a beaucoup travaillé à penser le sens d'une présence chrétienne en monde musulman : Avec son ami Pierre Claverie, qui lui succède comme évêque d'Oran, il élabore un texte d'orientation pour les chrétiens d'Afrique du Nord : *Chrétiens au Maghreb, le sens de nos rencontres* (1979).

Sa pensée se déploie aussi à travers de nombreux articles et plusieurs livres écrits à cette époque : *Eglise en islam. Méditation sur l'existence chrétienne en Algérie* (Centurion, 1984), *La mission de l'Eglise* (DDB, 1985), *Histoire des chrétiens d'Afrique du Nord : Libye, Tunisie, Algérie, Maroc* (DDB, 1991).

Un homme de courage

*« Henri Teissier et ses frères chrétiens ont fait preuve d'une fraternité sans égale : au lieu de partir ils ont continué à vivre au cœur de la société, aux côtés de leurs frères musulmans. Ils ont refusé d'abandonner leurs concitoyens en prenant le risque d'y laisser leur vie. »*⁴ Il lui a fallu un courage surhumain et une solide vie intérieure pour traverser la décennie noire qui a fauché 19 membres de l'Eglise et plusieurs de ses amis algériens. Il a pris soin des Chrétiens mais aussi d'Algériens musulmans qui étaient menacés. Il a protégé des artistes, des intellectuels, des journalistes, des pauvres.

Un homme de prière,

Il disait : « *L'autre est pour moi le visage de Dieu. En accueillant l'autre, c'est Dieu même que j'accueille.* »⁵

*« Je donne ma vie ici et maintenant gratuitement parce que Dieu m'a choisi comme signe et instrument de son amour pour le peuple algérien et que ce choix fait ma joie. »*⁶

*« Le centre de ma vie et de ma prière ce n'est pas la constitution de notre Eglise. C'est la vie du peuple Algérien. Je suis chrétien, certes, mais je trouve dans l'Evangile un appel à me faire proche de mes frères et sœurs musulmans d'Algérie ».*⁷

1 Mgr Rault hommage à Henri Teissier à Paris 2/ 12/2020

2 idem

3 in « El Watan » 2/ 12 / 20

4 in « Liberté » du 2/ 12/ 20

5 H. T., Chrétiens en Algérie, Editions Mame, Paris 2002, p 168

6 2] H. Teissier, Chrétiens en Algérie, Editions Mame, Paris 2002, p 217

7 in « La Croix », 12/ 01/ 2003